

L'heure bleue

Afin de poursuivre ses recherches photographiques sur la révélation des images et leur potentiel narratif, Maëlle Bléteau pose ses valises à Nantes pour cette exposition individuelle.

Suite de ses enquêtes de territoires, fortes d'évocations poétique, intime et mythologique, ce projet se situe à la lisière du jour en pleine fiction documentaire. Dans un état de latence, les images apparaissent, se dissolvent, se stabilisent et livrent un tas de secrets captés par l'artiste.

Découvrir les archives d'une vie entière dans une valise, c'est la trouvaille qui a amorcé ses recherches plastiques et ses interprétations pour imaginer le destin d'un inconnu. Que reste-t-il d'une vie à travers des photographies laissées à la merci du temps ? Comment l'histoire d'un lieu se révèle sur des images comme des faits, les preuves d'une légende urbaine ou d'un drame social ?

Son travail d'écriture plastique tient de la structure des nouvelles. Ses formes brèves développant une certaine intrigue, existent dans cette exposition à travers des dispositifs qui mêlent éditions, tirages et travail de la lumière. La pratique artistique de Maëlle Bléteau est ponctuée d'indices récoltés au fil du temps. Elle revêt une production issue d'expériences résultant de procédés photographiques historiques et du hasard des techniques de révélation. L'image ainsi accomplie se voit confier une mission, un engagement contre la disparition et l'oubli, corolaire aux lieux que l'artiste traverse. L'image produite est directement imprégnée d'une histoire, d'un phénomène naturel, d'une spécificité territoriale par l'action d'une solution liquide, chimique ou numérique.

« L'image [...] est envisagée comme un organisme instable traversé par le hasard et l'enquête. J'accumule photographies, notes et fragments dans des carnets, puis je tisse des fils entre des histoires éloignées pour faire émerger une narration qui glisse vers le mythe. » Maëlle Bléteau

Le travail éditorial de Maëlle Bléteau est présenté dans cette exposition comme une archive de recherches, recueil d'enquêtes et témoins du passage de la matière documentaire à la forme plastique.

Artiste fascinée par l'eau, Maëlle Bléteau assume un travail renouant avec « l'intelligence liquide » de la photographie évoquée par Jeff Wall en 1989 et convoque un « nouveau déplacement de l'eau »¹ au cœur de ses procédés de création.

Maëlle Bléteau revient à l'essentiel des questions de vérité photographique. Là où les images existent comme trace temporelle d'une existence, l'artiste dans ces procédés, livre une production qui rend compte d'un contexte et d'histoires enfouies comme des trésors artistiques résurgent.

« Dans la photographie, le liquide nous observe, même de très loin. »²

Texte de Léo Bioret

¹ et ² Jeff Wall, « Photographie et intelligence liquide, 1989 », dans *Essais et entretiens, 1984-2001*, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2001.